

Les futurs ingénieurs du lycée Kléber ont assisté au lancement d'une fusée à Kourou

Une classe préparatoire du lycée Kléber de Strasbourg s'est envolée pour la Guyane lors des dernières vacances scolaires. L'occasion pour ces futurs ingénieurs d'assister au lancement d'une fusée et de visiter le centre spatial de Kourou.



Frédéric Suffrin, Dominique Meier, Louise et Jérémie étaient du voyage à Kourou. PHOTO DNA - Laurent RÉA

Vendredi 19 octobre, 22 h 45. Une large boule de feu jaillit de l'horizon et s'élève dans le ciel dégagé de Kourou. La lumière, aveuglante, donne l'impression d'assister à un lever de soleil. La détonation, lourde des deux fois 270 tonnes de poudre présentes dans les boosters de la fusée, ne vient qu'après. Au bout de 30 secondes. Le décollage d'Ariane 5 est un succès. À son bord, deux satellites, chargés d'explorer la planète Mercure. Deux minutes de spectacle intense, dont la poignée de chanceux présente sur le site d'observation Ibis, situé à 12 km du pas de tir, ne perd pas une miette.

Pas un voyage touristique

Parmi ces privilégiés, 28 étudiants strasbourgeois de classe préparatoire et leurs professeurs. Un souvenir inoubliable pour ces futurs ingénieurs, qui ont bien conscience qu'ils ne reverront - pour la plupart - sans doute pas de sitôt une telle scène. « Partir en Guyane assister au tir d'une fusée, c'est une expérience exceptionnelle », s'émerveille encore Jérémie. Et pourtant, ce beau voyage,

les étudiants de la classe MP2 (mathématiques physiques) du lycée Kléber ont failli en être privés, faute de temps.

L'histoire remonte au mois de juin dernier, lorsque Frédéric Suffrin, professeur de mathématiques, propose à son collègue et complice Dominique Meier, qui enseigne la physique, d'emmener leur prochaine classe à Kourou afin d'assister à un tir de fusée. « J'ai tout de suite été partant, se rappelle Dominique Meier. Fallait-il seulement réussir à prendre contact avec les ingénieurs du CNES [centre national d'études spatiales] qui travaillent sur place. Pas question pour nous de se contenter d'un voyage touristique. »

Le projet est ambitieux et reçoit un accueil chaleureux du proviseur du lycée. Mais 200 mails et trois semaines plus tard, rien ne bouge. « On ne recevait que des réponses de politesse négatives », précise Frédéric Suffrin. Puis la situation finit par se débloquer, et le départ est fixé le 18 octobre, pendant les vacances de la Toussaint. « Plus tard, à cause des concours, ça n'aurait de toute façon pas pu être possible. »

« Relever la tête de leurs bouquins »

Vingt-huit élèves (sur 38) répondent à l'appel des deux professeurs. Direction l'Amérique du Sud pour une semaine (du 18 au 25 octobre). Ils rencontrent pendant deux jours des professionnels du CNES qui se prêtent volontiers au jeu des questions-réponses et se mêlent à eux au cours des repas. « C'est rassurant de voir qu'on ne fera pas des équations différentielles toute sa vie », plaisante Louise.

Un voyage riche en rencontres et en émotions pour ces étudiants de deuxième année, qui peinent parfois, selon leurs professeurs, à « relever la tête de leurs bouquins ». De quoi prendre avec le sourire les quelques imprévus qui résultent de l'exotisme guyanais : les nuits en hamac dans le centre amérindien de Kalawachi, ou les mygales qui gambadent sur la moustiquaire...